

Or, les positions sont généralement rares, et pour les fils de la terre elles le sont encore plus. L'homme de métier aura peut-être plus de chance ; mais l'homme de métier sort du village, lui, et en allant en ville, il ne fait souvent que changer de boutique et de ville. Le fils de la terre sera la plupart du temps journalier, ou manœuvre, c'est-à-dire qu'il devra au moins chômer trois mois par année. S'il gagne quatre piastres par jour, on estimera qu'il reçoit un gros salaire. Bien souvent aussi il recevra beaucoup moins.

S'il ne manquait pas une journée de travail, à ce salaire, il pourrait attacher les deux bouts, à la condition expresse cependant d'être fort économe. Ce salaire lui donnerait, en effet, un revenu de \$1,200 par année. Mais il perdra du temps, quelquefois beaucoup de temps. Il aura le sort général des journaliers, des manœuvres et de la plupart des hommes de métiers qui doivent travailler à l'extérieur, et pourra s'estimer heureux de retirer une année de \$900.00.

C'est donc dire qu'en acceptant les chiffres extrêmement modestes de notre ami Arneau, il réussira à exister avec sa famille.

En réalité, ce n'est pas pour mener une vie aussi modeste que l'on peut préférer la ville à la campagne.

* * *

“ Que ça coûte cher, vivre en ville, dit M. Arneau. ” Et il a raison. Un ouvrier très économe a fait récemment son budget. Il est chef d'une famille-type, et n'a pas dépensé un sou mal à propos. Sans tenir compte d'une foule de dépenses qu'il devra faire dans l'année, mais qu'il n'a pas eu à rencontrer pendant les mois surveillés, il est arrivé avec une dépense de \$18.75 par semaine.

Or, dit-il, je ne gagne que \$18.00 et j'arrive nécessairement en dessous chaque mois.

Le Bureau du Ministère du Travail fédéral estime que le coût moyen de la vie dans les villes canadiennes pour une famille de cinq personnes pour la nourriture, le combustible et le logement, se chiffre à près de \$21.00 par semaine.

C'est le chiffre qu'il faut prendre, et il nous dit que pour faire manger, pour loger et chauffer une famille de cinq personnes, il en coûte \$1,092 par année.

A cela il faut ajouter le vêtement pour cinq personnes ; et tout ce que notre ami énumère sans cependant y mettre des chiffres.

* * *

Pour résumer, le bureau des statistiques du travail américain estime que pour vivre modestement, une famille de cinq personnes doit aux États-Unis, se faire un revenu annuel de \$1,400. Et ça ne coûte pas moins cher chez nous, car un climat plus rigoureux nous oblige à plus de dépenses, notamment pour le chauffage et l'habillement.

Il faut donc dire à ceux qui veulent abandonner la terre pour la ville, que s'ils n'ont pas des raisons de croire qu'ils pourront gagner \$1,400 par année, ils peuvent se dire à l'avance qu'ils devront se priver et priver leur famille de choses nécessaires.

Il faut leur dire que la proportion de ceux qui gagnent ce salaire nécessaire n'est pas si forte qu'on le dit, et qu'en conséquence le nombre des familles à qui il manque du nécessaire tout le long de l'année est relativement grand.

Il faut leur dire encore que si sur leur terre ils réussissent simplement à attacher les deux bouts, s'ils mangent une saine nourriture à leur faim et s'habillent chaudement, pour avoir le même confort en ville, il leur faudrait au moins gagner \$1,400 par année.

Demandons-leur de calculer ce qu'il leur en coûte pour vivre chez eux et, ces calculs faits, dans la plupart des cas, ils verront qu'une mauvaise année sur la terre correspond généralement à une bonne année en ville.

* * *

Comme le conseille si bien M. Arneau, “ De grâce, avant de prendre une décision finale, pensons-y sérieusement. ”

Avant de quitter notre terre, calculons donc ce qu'en réalité la terre nous donne et cessons de commettre cette erreur trop générale de ne pas compter comme revenu tout ce qu'on a dépensé pour vivre, et tout ce qu'il aurait fallu acheter si on avait été à la ville. N'oublions pas que, s'il veut manger une carotte, un oignon, boire un verre de lait, l'habitant de la ville doit l'acheter avec de l'argent sonnante.